

**LE TÉTRAS NE DOIT PAS
ÊTRE L'ARBRE QUI CACHE
LA FORET**



Sainte-Croix

RELEVONS LES DÉFIS NATURE



PARC ANIMALIER DE SAINTE-CROIX - AVRIL 2024

À Sainte-Croix, nous avons choisi de parler d'équilibre de la Nature, avec une vision globale de la conservation. Ainsi, nous sommes conscients que réintroduire des espèces n'est pas toujours possible et parfois insuffisant. Il est important d'avoir une approche globale afin que toutes les composantes soient prises en compte. En effet, si une espèce disparaît, en l'espace de quelques décennies comme le Grand tétras, c'est que les conditions (écosystème, dynamique de population, diversité génétique etc...) dans lesquelles il évolue ne répondent plus totalement à ses besoins.

Malgré des efforts fournis depuis 30 ans sur la qualité de son habitat et sur le maintien des zones de quiétude, **le Grand tétras est au bord de l'extinction dans les Vosges**. D'une population d'environ 500 animaux dans les années 80, il n'en subsiste que quelques individus aujourd'hui. Ce n'est pas moins de **93% de la population qui a disparu** en un peu plus de 50 ans. Pourtant, dès 1991, l'Office National des Forêts a mis en application une directive de sylviculture favorable au grand tétras sur un espace boisé de 55 000 hectares. Des secteurs à enjeux forts pour l'espèce ont fait l'objet de travaux d'amélioration de l'habitat. **Si la dynamique habitat a été engagée, elle n'a pas été suffisante pour freiner le déclin de la population**. Les causes sont multiples et complexes, ne permettant pas un réel consensus sur les mesures à mettre en œuvre pour enrayer son extinction.



Nous constatons que l'humain est sensible lorsque l'on parle d'animaux, mais beaucoup moins lorsque l'on parle d'écosystèmes. **Sainte-Croix s'engage depuis plus de 40 ans à sensibiliser ses publics aux problématiques environnementales, en utilisant ses animaux comme ambassadeurs de ses combats.**

Aujourd'hui, **le projet du tétras divise, mais il fait avancer la cause** de la conservation avec des mesures qui bénéficient à la préservation de la biodiversité. Nous partageons tous le respect de la nature et **nous devons rester unis pour cette cause**. Ce projet mobilise l'ensemble de la communauté scientifique et des acteurs de terrain et bien qu'il soit sujet à débat, **le Grand tétras n'a jamais fait autant parler de lui.**



L'HISTOIRE DU GRAND TÉTRAS A SAINTE-CROIX

Le Parc Animalier de Sainte-Croix a un lien fort avec cette espèce emblématique. Il héberge des grands tétras depuis 1998 et lui porte une attention particulière.

Fort de l'implication de ses directeurs animaliers successifs, le Parc a **développé un vrai savoir-faire sur la gestion de l'espèce en captivité** malgré le désintérêt dont elle a fait preuve au sein des institutions zoologiques. Ce savoir a abouti, en 2021, à la création d'une nouvelle volière pour le Grand tétras, permettant d'allier préservation et sensibilisation. Cet espace contribue à améliorer le bien-être des oiseaux, de renforcer le message pédagogique et de continuer à créer de l'intérêt autour de cette espèce. **Sainte-Croix présente et fait de la pédagogie sur des espèces européennes moins connues depuis plus de 40 ans.**

Engagé dans la préservation de cette espèce emblématique, le parc coordonne le programme ex-situ de l'EAZA (Association européenne des zoos et aquariums). À travers ses **3 volières de reproduction**, Sainte-Croix collabore avec les programmes de réintroduction et de renforcement en Espagne, en République Tchèque et en Pologne.

C'est au titre de leur expertise que les équipes du Parc Animalier ont contribué au projet de renforcement de population dans les Vosges sur les volets zootechniques et sanitaires. **Le rôle du Parc est de fournir des recommandations aux porteurs du projet** de manière à **assurer le bien-être des oiseaux** pendant l'opération de capture, le transport et au lâcher.

Le travail engagé a été conséquent afin de hisser le programme à son niveau actuel, même s'il **reste encore des marges d'amélioration** :

- **sur les méthodes de lâcher**, en passant à du « *soft release* ** », qui permet une meilleure acclimatation des oiseaux et un meilleur taux de survie ;
- **sur l'origine des oiseaux**, en mixant des animaux issus de translocation avec des oiseaux nés en captivité comme c'est le cas dans les projets polonais et tchèques.





LES INQUIÉTUDES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La situation vosgienne est suivie de près au niveau national puisque d'autres territoires, comme le Jura, sont aussi concernés par un déclin des effectifs des galliformes de montagne. Le projet vosgien a donc une visée pilote au niveau national. Le Massif des Vosges en tant que territoire d'expérimentation, doit voir une accélération des travaux d'amélioration de la qualité de l'habitat afin d'avoir du sens.

Le 16 avril 2024, se tenait une conférence de presse durant laquelle Madame la préfète des Vosges a rappelé le contexte délicat autour de ce projet. Les incertitudes sur les chances de succès de l'opération, les conditions n'étant pas réunies partout, autant d'éléments ne rendant pas facile la prise de décision.

Nombres d'inquiétudes subsistent autour du projet :

- Comment prémunir le grand tétras de ses prédateurs avec la baisse des conditions hivernales ?
- Comment assurer la quiétude dont l'espèce a besoin ?
- Malgré toutes les actions déjà mises en place, l'habitat sélectionné sera-t-il suffisant ?
- L'utilisation du « *hard release* * » ne va-t-il pas diminuer les taux de survie ?

Néanmoins, la France et les Vosges ne sont pas les seuls à se poser ces questions. Des projets similaires ont lieu en Allemagne, en Belgique, en Pologne, en République Tchèque et en Espagne. Ces programmes ont tiré les leçons du passé en faisant évoluer les techniques et en continuant à le faire. **Il a été décidé qu'à ce stade, il y avait plus de risques de ne rien faire, que de tenter de sauver l'espèce.**

Ce nouveau plan d'actions pour le Grand tétras comprend :

- Le renforcement de la population ;
- L'accompagnement à travers l'amélioration de la qualité de l'habitat forestier ;
- Le renforcement de la quiétude ;
- L'appropriation des enjeux de conservation par les acteurs du massif.

Cependant, le projet devra évoluer afin d'arriver aux résultats attendus, notamment face au tourisme de masse.

UN PROJET QUI NE BÉNÉFICIE PAS QU'AU TÉTRAS

À ce titre, les mesures d'accompagnement déjà engagées concernent l'habitat et pas seulement le tétras :

- Des moyens humains supplémentaires pour la surveillance et la médiation dans les secteurs sensibles et pour la coordination des travaux d'amélioration de l'habitat ;
- Des actions d'amélioration de la quiétude (canalisation de la fréquentation, renforcement de la signalétique, plan de circulation et fermeture d'accès) ;
- La réalisation d'un prochain programme de travaux d'amélioration de l'habitat conduit par l'ONF ;
- L'engagement de mesures concernant les pratiques de chasse par la fédération des chasseurs des Vosges comme l'interdiction de l'agrainage sur bans communaux des communes concernées par les lâchers.
- L'intégration des enjeux environnementaux à des projets de développement comme la requalification de l'éco-auberge de chaume à Ventron qui prévoit un espace scientifique et de sensibilisation autour du tétras et des vieilles forêts.

Ces mesures doivent subir un coup d'accélérateur avec la validation du programme de renforcement. **D'autres mesures en discussion doivent également avancer pour répondre aux enjeux du massif.**



LE TÉTRAS NE DOIT PAS ÊTRE L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT

Bien qu'une partie de la communauté scientifique et des acteurs de terrain partagent un certain nombre d'inquiétudes concernant ce projet, nous sommes persuadés que ce dernier, même s'il échoue, rentre dans une démarche globale, qui va au-delà du grand tétras. **Faire parler du tétras lui apporte une visibilité considérable en tant qu'espèce « parapluie » et permet d'aborder des sujets cruciaux en matière de biodiversité.**

C'est un projet mobilisateur et fédérateur pour le massif. **Le tétras ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt.** D'autres habitats et d'autres espèces ont besoin de la même attention que celle portée à ce magnifique oiseau.

Nous sommes aujourd'hui dans la **6^{ème} extinction de masse. En moins de 40 ans, c'est près de 800 millions d'oiseaux qui ont disparu en Europe.** Nous devons défendre la biodiversité dans son ensemble. Nous sommes conscients que ce projet peut échouer, mais il n'aura jamais autant fait parler de l'espèce, et ne rien faire serait pire. Cependant, le tétras ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt, car c'est l'ensemble de la biodiversité et des écosystèmes locaux qui sont remis en cause et qu'il faut mettre en lumière. Il est essentiel d'avancer ensemble dans ce combat et de trouver des solutions durables pour traiter le problème à sa source.

Nous invitons également les pouvoirs publics et politiques à avoir le même courage pour le lynx que pour le tétras. L'Allemagne a aujourd'hui 3 programmes de réintroduction sur le lynx avec une vision claire de méta population, quand la France n'en a encore aucun.

Nous ne nous mobilisons pas uniquement pour le Grand tétras, **nous nous mobilisons pour la nature, pour éveiller les consciences et créer un avenir où l'Homme puisse cohabiter en harmonie avec son environnement.** Pour cela, nous devons collectivement aller plus loin sur les mesures prises dans ce programme et capitaliser sur cette opportunité de préservation de la nature. **De nombreux combats méritent et nécessitent la même dépense d'énergie que celle faite pour le tétras.**

MOBILISONS-NOUS POUR LA QUIÉTUDE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DANS LE MASSIF.

MOBILISONS-NOUS POUR QUE LE LOUP RESTE UNE ESPÈCE PROTÉGÉE.

MOBILISONS-NOUS POUR LE RETOUR DU LYNX.

Laurent SINGER

Président de Sainte-Croix

Lucas SINGER

Directeur adjoint de Sainte-Croix

Anthony KOHLER

Directeur zoologique de Sainte-Croix

* Le « hard release » est un moyen par lequel un animal est relâché dans un nouvel emplacement sans qu'il soit habitué au nouvel environnement.

** Le « soft release » permet à l'animal de passer par une phase d'acclimatation afin de s'adapter progressivement à son nouvel environnement avant de le relâcher complètement.